

Deux sillons dans le ciel et c'est,
Ton foulard qui s'envole,
Mes pensées qui déconnent.
Deux sillons dans le ciel et c'est,
Une histoire un peu folle,
Un amour comme' personne.
Deux traînées dans l'azur et c'est,
Un prénom qui résonne.

Deux lames sur la mer et c'est,
Les langueurs de Vérone,
Du je t'aime qui frissonnent.
Deux tags le long d'un mur et c'est,
Ton visage qui me donne

Comme' un coup d'pied,
Aux vents de l'habitude.
Comme un sentier,
Où donne la lassitude.
Tu t'en vas encore de moi,
Comme' accoudée, sur les trottoirs qui passent,
Oblitérée aux amours qui se cassent,
Tu t'en vas encore de moi.

Deux sillons sur une' joue et c'est,
Une' musique qui dérouté,
Du jure moi, quand je doute.
Deux sillons sur une' joue et c'est,
Un parking sur la route,
L'avenir dans une' joute.
Un rire comme' un fruit mûr et c'est
Ce souv'nir à mon cou.

Comme un coup d'pied,
Aux vents de l'habitude.
Comme un sentier,
Où donne la lassitude.
Tu t'en vas encore de moi,
Comme accoudée, sur les trottoirs qui passent,
Oblitérée aux amours qui se cassent,
Tu t'en vas encore de moi.